

## La mémoire documentaire de la famille Dumur, de Grandvaux

Les Archives cantonales vaudoises conservent, depuis le 24 septembre 1992, les archives de la famille Dumur, originaire de Grandvaux. Une part complémentaire importante, concernant Louis Dumur, a rejoint, le 7 décembre 2010, le fonds familial (PP 538, 18,70 mètres linéaires sur 25,75 mètres linéaires). Des parts complémentaires sur la famille se retrouvent dans deux autres fonds, également aux Archives cantonales vaudoises, sous les cotes P Dumur-Lenoir (Dumur, Benjamin, 8,20 mètres linéaires) et PP 856 (Dumur, Frank, 0,20 mètre linéaire). Comprises dans un tel contexte, les archives livrent de nombreuses informations sur les relations entretenues par l'écrivain avec ses parents, ses frères et sœurs. Une centaine de lettres relatives à Louis Dumur dont 20 de la main de celui-ci, couvrant les années 1882 à 1933, a été intégrée à la « Chronique de la famille de la famille Dumur », commencée en 1935 par Maurice Dumur, puis continuée entre 1940 et 1985 par son fils Gustave.

La chronique est accompagnée de documents originaux ou photocopiés et de photographies noir-blanc et en couleurs. Elle forme un tout dont il n'est pas possible de séparer les éléments, 1763-1989, 54 classeurs.

Il faut leur ajouter plus de 560 lettres et cartes postales, réparties dans les courriers reçus. En plus des lettres, il est judicieux de relever que la mère de Louis, Amélie Dumur-Berguer, a tenu entre 1885 et 1886 une rubrique « Gazette de la famille Berguer » dans laquelle elle enfouit les faits et gestes quotidiens, et livre ses sentiments personnels.

Dans le fonds d'archives de Frank Dumur, donné aux Archives cantonales vaudoises, le 30 mars 2006, se trouvent la Chronique familiale du 16<sup>e</sup> siècle de Jehan Dumur (en fait, François Dumur, archiviste communal de Cully, l'avait jointe au fonds), publiée par Maxime Reymond, dans *Revue historique vaudoise*, No 9, septembre 1917, pp. 271-286) l'arbre généalogique de la famille Dumur des origines à la génération de Louis Dumur, ainsi que les travaux généalogique de Frank Dumur qui a beaucoup échangé avec Maurice et Gustave Dumur, dès 1942.

Pour être complet, il faut ajouter la « Chronique de la famille Dumur », dressé par le pasteur Jean-Louis Dumur, en 1777 et continué en 1806, dont une copie a été établie par Benjamin Dumur (1838-1915), peu après 1880, qu'il appelle la « Chronique de l'oncle de Lonay ». La chronique de Benjamin Dumur qui fait plus de 555 pages et qui exigea 35 ans de travail à son auteur, est en mains familiales. Un exemplaire dactylographié a été établi dans les années 1930 par Maurice Dumur, qui l'avait reçu en héritage de son oncle Benjamin.

La Bibliothèque Carnegie à Reims conservent 24 caisses de manuscrits et d'archives, soit des dossiers composés de chemises portant un titre et dans lesquels on retrouve coupures de journaux, imprimés, brouillons, épreuves et jeux de correspondance qui constituaient la documentation de Louis Dumur pour la rédaction de ses œuvres et articles. De plus, elle a accueilli l'intégralité de la bibliothèque de Louis Dumur qui fut remise avec les archives, par Maurice Dumur, 6 mois après la mort de Louis Dumur.

La Bibliothèque de Genève, Département des manuscrits, possède des lettres et des manuscrits de Louis Dumur, notamment sa correspondance avec René Claparède (1863-1928).

Hormis ces sources d'archives, il importe de mentionner l'importance du témoignage du *Journal littéraire* de Paul Léautaud (1872-1956). Le diariste fréquenta quotidiennement ou presque les bureaux du *Mercure de France*, dès leur ouverture. Il mentionne plus de 900 fois le nom Louis Dumur, dans sa plume, de manière relativement espacée entre le 16 décembre 1902 et 1925, et de manière très régulière entre le 9 janvier 1925 jusqu'en avril 1933.